

Europe Ecologie aura «une feuille de route pour gérer la Région»

Portée par son score aux élections européennes en Midi-Pyrénées (16,42 %), la liste Europe Ecologie entend jouer les premiers rôles lors des régionales. Rencontre avec son porte-parole Gérard Onesta.

C'est un Gérard Onesta on ne peut plus volubile qui reçoit ses hôtes au siège toulousain d'Europe Ecologie. L'ancien vice-président du Parlement européen, entré en politique le 16 mars 1986 à 20 heures) à l'annonce des résultats des élections législatives favorables au Front National, sait bien que les voyants sont au vert depuis le dernier scrutin. «C'est la première fois que je commence une campagne avec des milliers de sympathisants qui me soutiennent», se réjouit-il, «sans compter que des militants d'autres partis annoncent qu'ils veulent nous rejoindre. Ce processus va d'ailleurs perdurer. Il y aura des surprises». Sans pour autant verser dans l'euphorie, le natif d'Albi estime qu'un score aux alentours de 20 % est plausible et détaille son plan de bataille.

«Nous avons établi un sorte de «parlement des écologistes» puis renforcé notre réseau. Et neuf commissions planchent en ce moment. Elles débroussailient le programme», révèle ainsi le chef de file d'un mouvement rassemblant les Verts, Régions et peuples solidaires (NDLR : Fédération des partis politiques régionalistes et

Travail en équipe et dans la transparence

Gérard Onesta, qui souhaite profiter du «vivier de compétences» local («que chacun se signale non seulement pour devenir candidat mais aussi pour nourrir la réflexion ou animer des réunions», lance-t-il), ressent «un profond respect» pour un Martin Malvy qui, toutefois, «ne peut incarner le renouvellement». L'ancien vice-président du Parlement européen pointe surtout du doigt «certaines choses qui ne vont pas» dans la gestion du Conseil régional. «Nous sommes en face de politiques sectorielles juxtaposées dans le cadre d'une réalité non-écologique», explique-t-il, «il s'agit d'une logique de saupoudrage. Tout cela manque d'imagination, d'anticipation, de prospective et de vision stratégique. L'agenda 21 (NDLR : programme d'actions élaboré en concertation avec la population visant à mettre en œuvre les principes du développement durable), par exemple, est utilisé comme une serpillière alors que l'eau déborde dirais-je métaphoriquement. Et je pense qu'il faut d'abord fermer le robinet». La «vision de la région



Midi-Pyrénées» et la «gouvernance» le préoccupent également.

«Nous ne parlons pas d'un simple échelon administratif», note-t-il en effet, «nous devons appréhender un espace de vie pertinent. Les socialistes ont échoué aux européennes car ils n'ont pas cru à l'outil européen. Ils risquent une déconvenue similaire s'ils ne «vivent» pas la région». Gérard Onesta veut enfin changer «la façon de faire» de la politique. «Il ne faut pas confondre la communication et la concertation. Nous entendons créer une véritable concertation avec les citoyens. La décision sera ensuite plus collégiale. Je crois au travail en équipe et dans la transparence. Puis nous avons besoin d'une phase d'évaluation qui fait défaut. Il ne s'agit pas de se désavouer mais de regarder les dossiers avec humilité», décrit-il sans se départir d'un sourire optimiste. «Il se passe quelque chose sur le terrain depuis les européennes. On le sent», confie-t-il en espérant figurer au mieux dans le «tiercé» PS-UMP-Europe Ecologie.

Vincent Aufrère

Didier Garrigues : «La crise montre l'importance de l'anticipation et de la réactivité»

L'assemblée générale de l'Ordre des experts-comptables de la région Toulouse Midi-Pyrénées se déroule le vendredi 6 novembre. Explications avec son président Didier Garrigues.

A quoi correspond votre «assemblée générale statutaire» ?

Elle comprend notamment mon rapport moral, une intervention de Gérard Rançon, représentant le président du Conseil supérieur Joseph Zorgniotti, sur des sujets d'actualité nationale, et la diffusion d'un film retraçant l'action de nos commissions. C'est l'occasion de dresser un bilan de l'année écoulée.

Qu'avez-vous justement retenu de 2009 ?

J'ai été marqué par le nombre élevé de défaillances et la fragilité de l'ensemble du tissu économique. La crise montre l'importance de l'anticipation et de la réactivité. Et chacun doit avoir des comptes fiables validés par un professionnel. J'ai aussi été frappé par l'état de dépendance dans lequel se trouvent les différentes structures par rapport aux partenaires financiers. J'ajoute que les plus petites pèchent souvent par la faiblesse de leurs fonds propres. Je me dis au final que les chefs d'entreprise qui ont l'obsession de la rentabilité devraient également avoir celle de la solvabilité.

Combien de stands attendez-vous dans le cadre de cet événement ?

Une vingtaine. Le nombre de partenaires a tendance à augmenter au fil des ans et je vois là un signe de reconnaissance de la profession. Cela va des compagnies d'assurances aux organismes agréés en passant par les sociétés de conseil en gestion de patrimoine.

Quelles sont les personnalités médaillées cette année ?



La médaille de bronze de l'Ordre est décernée aux personnes aux mérites particuliers membres de l'Ordre ou non. C'est Evelyne Denayrolles qui est cette fois honorée. Il faut savoir qu'elle a rendu d'immenses services et qu'elle œuvre pour nous depuis plusieurs dizaines d'années. Evelyne a tout de même travaillé avec seize présidents et un nombre incalculable d'élus ! Elle est notre mémoire et notre âme. Je précise enfin qu'elle est la plus «capée» des secrétaires régionaux de l'Ordre. La médaille d'argent, elle, est remise aux anciens présidents. Alain Givanovitch est cette année concerné. C'est un homme

d'engagement et un entrepreneur. Ses mandats ont été marqués par des nouveautés notamment dans l'accompagnement des cabinets. Alain est depuis le 1er janvier 2009 membre du Conseil supérieur et préside, au plan régional, une nouvelle commission nommée Relations institutionnelles. Sa mission est de tisser des relations avec les parlementaires.

La conférence du dirigeant du groupe Edifia Hervé Gougeon sur le thème Les chemins de la réussite est l'un des temps forts de l'assemblée. Que va-t-il expliquer ?

Hervé Gougeon démontre que la réussite résulte d'une alchimie entre les compétences et les comportements. C'est l'alliance du progrès technique et de l'éthique, du savoir-faire et du savoir-être. Cette notion est bien entendu liée aux valeurs de notre profession.

Cette édition se distingue enfin par une innovation : la remise de «deux trophées destinés à marquer la participation des consœurs et confrères»...

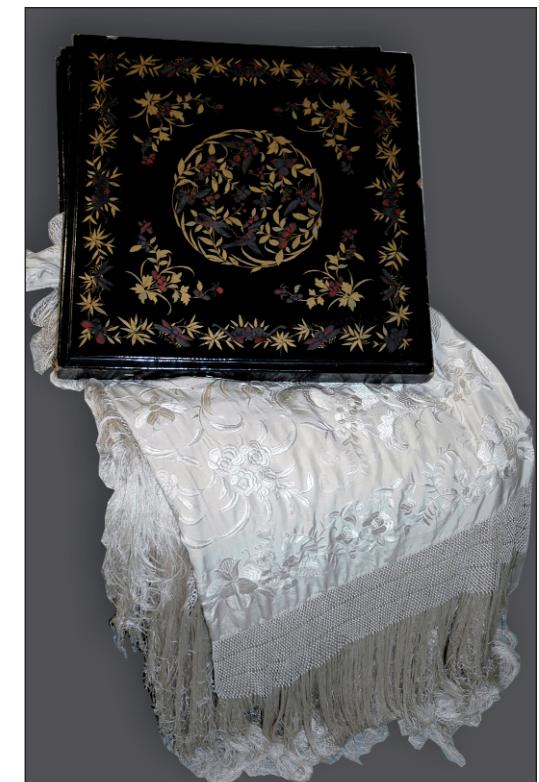
Nous attendons 400 participants mais l'idéal serait qu'ils soient plus nombreux. Ces récompenses sont décernées d'une manière ludique et incitative : le trophée Expert-comptable est donné après un tirage au sort parmi les signataires de la feuille de présence ; le Challenge départemental honore le département le plus représenté avec une pondération des effectifs.

Propos recueillis par V.A.

Les antiquaires font salon

La 47ème édition du Salon des antiquaires de Toulouse, qui concerne désormais les Arts contemporains, investira le Parc des expositions du 7 au 15 novembre.

L'amour du Beau et l'histoire longue n'empêchent pas l'innovation : il faudra désormais parler du Salon des antiquaires et des Arts contemporains en songeant à la noble institution créée par Pierre Jary en 1963. Sa fille Claude et sa petite-fille Marie-Catherine invitent cette année encore à fréquenter un Salon à l'atmosphère si particulière. Notons que 70000 visiteurs sont attendus pour cet événement rassemblant 250 antiquaires nationaux et internationaux (de la Haute Epoque aux années soixante) installés dans 20000m² d'exposition (Halls 4, 5 et 6 intitulés Prestige, Antiquités et Brocante). La société organisatrice indépendante et familiale Sforman S.A. (une exception dans le paysage français) a comme à l'accoutumée réuni les éléments qui ont contribué à faire du Salon une référence dans le marché de l'Art hexagonal : une sélection effectuée avec rigueur, un espace dédié aux restaurateurs, des experts habilités à délivrer gratuitement des



certificats d'authenticité trentenaires (tout achat est sécurisé) et une convivialité jamais démentie. Gageons que Claude Jary, pour le 20ème anniversaire de sa présidence de la Sforman, sera ravie de voir affluer les amoureux de l'Art, amateurs ou connaisseurs, à la recherche du mélange des styles ou du «coup de cœur».

V.A.